

“*Jésus-Christ est le même hier, aujourd’hui et éternellement*” (Hébreux 13.8).

Lettre circulaire N° 41 – Janvier 1994

C’est par la parole de Tite 1.1 que je vous salue tous sincèrement dans le précieux Nom de notre Seigneur Jésus-Christ:

“*Paul, esclave de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ selon la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété...*”.

La vie d’un croyant s’accomplit à l’intérieur des limites de la Parole de Dieu et au dedans de l’Eglise de Christ. Les croyants vivant isolés dans la dispersion, appartiennent également à l’ensemble du Corps de Christ en tant que membres du Corps du Seigneur. **La révélation personnelle de Dieu en Jésus-Christ** est le centre de l’histoire du salut, comme elle est aussi **notre lieu de rencontre avec Lui**. En Lui seul Dieu S’est incliné vers l’humanité pour lui apporter le salut, par Lui seul nous sommes sauvés, en Lui seul se rencontrent tous ceux qui, par grâce, sont devenus Sa propriété. Il est la Tête à Laquelle chaque membre de Son Corps se soumet. Seule **la Parole écrite** est une lampe à nos pieds et une lumière sur le chemin que nous foulons en suivant le Seigneur.

Par la conclusion de Son alliance, Dieu avait soumis le peuple d’Israël à **l’obéissance de Sa Parole**. La publication de la Parole révélée ne disait rien à toutes les autres nations. Dieu ne leur avait pas parlé; Il ne s’était pas révélé à elles. Elles pouvaient suivre leur propre chemin. Mais Israël, le peuple de Son alliance, est obligatoirement soumis à la Parole de Son alliance. **Il ne peut et ne doit suivre aucun chemin qui lui soit propre**.

Dans l’Ancien Testament, la Parole fut tout d’abord gravée sur des tables de pierre, car en effet leurs coeurs étaient de pierre. Dans le Nouveau Testament **la Parole est devenue chair**, et grâce à la rédemption pleinement accomplie à Golgotha, **nos coeurs de pierre ont été transformés en coeurs de chair**. C’est ce que signifiait la promesse qui trouva son accomplissement en Christ (Ezé. 11.19,20; 36.26,27; Hébr.8.10, et autres). Tous ceux qui sont nés de nouveau ont reçu de Dieu la Vie, et ils reçoivent la Parole écrite qui est vivifiée pour eux par l’Esprit. Les croyants de la Nouvelle Alliance forment l’Eglise, **Laquelle a été soumise obligatoirement à la Parole de Dieu**. Toutes les autres communautés peuvent aller leur propre chemin, mais le peuple qui appartient au Dieu Vivant ne peut ni ne doit suivre ses propres chemins.

Comme l’Eglise est composée du rassemblement de divers croyants individuels, Dieu doit obtenir de chacun d’eux personnellement ce qui Lui revient de plein droit. Frère Branham a donné beaucoup de prédications sur divers thèmes, entre autres celle qui a pour titre: *L’Eglise et son état*. Il est nécessaire que le peuple de la Nouvelle Alliance fasse réellement un inventaire. **Le Seigneur est fidèle à Sa Parole, Il parle et agit selon Son conseil et Sa complaisance**.

Lorsque nous regardons aux signes des temps, comme par exemple au pénible processus de paix entre Israël, d’une part, et l’OLP et les pays arabes voisins, d’autre part, ainsi qu’à l’événement de non moindre importance: Israël s’agenouillant devant le Pape pour demander que le Vatican reconnaisse politiquement l’Etat d’Israël, nous remarquons alors qu’il est aujourd’hui grand temps d’entreprendre sérieusement notre préparation. Selon le développement ordonné par Dieu conformément à la Parole prophétique de Dieu, la fin du temps de grâce pour les nations tombe en même temps que le commencement du temps de grâce pour Israël

(Act. 15.13-18; Rom. 11.11-27). La conclusion de l'alliance entre l'Etat d'Israël et l'Etat du Vatican (Dan. 9.27), arrive à peu près dans le temps où l'Eglise-Epouse des nations est enlevée.

De même que dans toute l'Europe beaucoup de choses ont changé en un temps très court, les choses se passent aussi rapidement au Proche-Orient lors de cette deuxième phase. De même qu'ici la guerre froide a trouvé fin lorsque le désarmement joua le rôle principal dans le processus de paix, apportant la réconciliation entre voisins, ainsi le processus de paix aura du succès directement en ce «point brûlant de l'histoire mondiale», pour que s'accomplisse ce qui est écrit dans la Parole de Dieu: "*Quand les hommes diront: Paix et sûreté!...*" (1 Thess. 5.3). Ce qui se passe dans la cinquantaine de foyer de guerres et troubles divers ayant cours actuellement dans le monde entier, aucun d'eux n'a de signification, du point de vue de l'histoire, comme en ont les événements du Proche-Orient. **Il s'agit maintenant du "temps prophétique de la fin", conforme à la Bible**, qui se développe principalement au niveau politique en Israël et dans l'empire romain nouvellement rétabli, auquel toute l'Europe se rattache, comme aussi Israël.

Dans ce dernier âge de l'Eglise, le message de la Parole promise et révélée venu à nous dit: "*Voici l'époux; sortez à sa rencontre*" (Mat. 25.1-13). Cependant, pour être prêts, nos lampes doivent être apprêtées, remplies d'huile et allumées. Nos cruches doivent aussi être pleines de l'huile de l'Esprit. En ce qui concerne le symbole de la cruche, nous savons que la cruche d'or, conservée dans le lieu Très-Saint, était remplie de manne (Héb. 9.4). **Il ne s'agit donc pas seulement d'avoir de l'huile dans les lampes, mais bien d'avoir aussi la nourriture venant du ciel, la manne – la Parole fraîchement révélée du trône de Dieu – par laquelle nous vivons.** Les cruches pleines qu'avaient les vierges sages de Matthieu 25 contenaient les deux: la Parole et l'Esprit. Si ce qui est écrit ici est considéré superficiellement, on peut croire qu'il n'est question que de l'huile typifiant l'Esprit. Toutefois, l'Esprit n'est pas un vent sans consistance, **Il agit et révèle la substance divine de la Parole**, et c'est ainsi que nos cruches se remplissent spirituellement. "*C'est l'Esprit qui vivifie; la chair ne profite de rien: les paroles que moi je vous ait dites sont esprit et sont vie...*" (Jean 6.63). Nous recevons grâce sur grâce de Sa plénitude et écoutons ce que l'Esprit dit à l'Eglise au travers de la parole de Dieu.

Par la grâce de Dieu nous avons reçu une introduction d'une grande profondeur dans toutes les doctrines bibliques, ainsi que dans la partie prophétique de l'histoire du salut. Il est maintenant indispensable de nous occuper, conformément à l'injonction divine, **de l'enseignement personnel dans notre propre vie** et d'entreprendre notre préparation en vue du glorieux jour de Jésus-Christ. En ce jour-là tous les croyants, formant ensemble l'Eglise, seront présentés devant le Seigneur sans tache ni ride, ni rien de semblable (Eph. 5.27). Lors du retour du Seigneur Jésus on ne nous demandera pas si notre enseignement est parfait, si notre connaissance est sans erreur, si nous avons la pleine révélation du message divin; alors ce qui seul sera valable, **c'est ce que Dieu aura pu accomplir au travers de Sa Parole et de Son Esprit** en chacun de la troupe des rachetés par Son Sang, personnellement. Alors s'accomplira ce qui est écrit: "*Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces*". La porte était fermée pour celles qui restèrent. Il s'agit donc maintenant de cette parfaite préparation.

Pour l'instant, l'Eglise de Christ n'est pas encore un seul coeur et une seule âme; le Corps du Seigneur est tellement déchiré, comme jamais auparavant. Frère Branham disait dans une prédication: «Le corps le plus malade que je connaisse est le Corps du Seigneur». Il se référait à la parole de Jérémie 8.22: "*N'y a-t-il point de baume en Galaad? N'y a-t-il point là de médecin? Car pourquoi n'a-t-on pas appliqué un appareil de pansement à la fille de mon peuple?*". Que dirait frère Branham aujourd'hui? Ceux qui se réclament de lui se trouvent dans un état pire que celui de tous les autres. Jamais, dans l'histoire de l'Eglise, un tel chaos n'a eu lieu à la suite d'un réveil. Du fait de cette situation qui semble à vues humaines sans espoir,

ceux qui se sont proclamés eux-mêmes être des serviteurs de Dieu, qui se réclament du prophète et de ses paroles, se retrouvent sans même avoir reçu un appel divin pour prêcher la Parole de Dieu. Eux-mêmes ont semé la semence de discorde et occasionné les séparations. **Mais il s'agit maintenant de distribuer la nourriture spirituelle mise en réserve et de publier tout le conseil de Dieu.** La table du Seigneur doit être préparée de la manière juste devant nous. Comme cela a été exprimé dans la parole d'introduction, les serviteurs requis pour combattre en faveur de la vraie foi et de la connaissance de la vérité sont ceux qui s'avèrent être, comme élus, remplis d'une sainte piété. Déjà ici nous sommes sauvés en Dieu par Sa grâce, **nous demeurons dans la Parole et prouvons notre foi dans une marche selon la piété.** Les élus sont caractérisés dans la pratique par une marche en accord avec la Parole de Dieu et une manière de vivre pieuse.

Ce n'est que lorsque nous nous regarderons tout à fait sincèrement dans le miroir de la Parole que nous reconnâtrons notre propre état et constaterons ce qu'il en est réellement de nous. Avant de sceller Son alliance avec le peuple du Nouveau Testament le Seigneur dut lui adresser des paroles d'exhortation; Il nous présenta l'homme naturel dans son ancien état: *"Écoutez-moi, vous tous, et comprenez: Il n'y a rien en dehors de l'homme, qui, entrant au dedans de lui, puisse le souiller; mais les choses qui sortent de lui, ce sont celles qui souillent l'homme. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. Et quand il fut entré dans la maison, s'étant retiré de la foule, ses disciples l'interrogèrent touchant cette parabole. Et il leur dit: vous aussi, êtes-vous ainsi sans intelligence? N'entendez vous pas que tout ce qui est de dehors, entrant dans l'homme, ne peut pas le souiller, parce que cela n'entre pas dans son coeur, mais dans son ventre, et s'en va dans le lieu secret, purifiant toutes les viandes? Et il dit: **Ce qui sort de l'homme, c'est là ce qui souille l'homme; car du dedans, du coeur des hommes, sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les meurtres, les vols, la cupidité, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, l'oeil méchant, les injures, l'orgueil, la folie. Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et souillent l'homme"**.*

Dans différentes épîtres, Paul se rapporte à tout ce qui souille l'homme, comme par exemple dans Romains 1.29-32: *"... étant remplis de toute injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice – pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de fraude, de mauvaises moeurs, – délateurs, médisants, haïssables pour Dieu, outrageux, hautains, vantards, inventeurs de mauvaises choses, désobéissants à leurs parents, sans intelligence, ne tenant pas ce qu'ils ont promis, sans affection naturelle, sans miséricorde, et qui, ayant connu la juste sentence de Dieu, que ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort, non seulement les pratiquent, mais encore trouvent leur plaisir en ceux qui les commettent"*.

Dans Galates 5, depuis le verset 19, l'apôtre décrit **les deux sphères de l'être humain:** celle de la marche dans l'Esprit et celle de la marche selon la chair. La manière d'être d'une sphère résiste à la manière de l'autre et ne peut s'y soumettre. C'est pourquoi l'Écriture parle **d'une lutte entre ces deux manières de vivre** et termine en présentant aux croyants l'ancien et le nouvel homme avec toutes les particularités de chacun.

*"Or les oeuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les intrigues, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous déclare d'avance, comme aussi je l'ai déjà dit, **que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu**" (v. 19-21).*

Immédiatement après nous sont décrits les fruits de l'Esprit: *"Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance: contre de telles choses, il n'y a pas de loi"* (v. 22). Chacun peut se considérer et s'éprouver devant cette description comme s'il se trouvait en face d'un miroir. Personne n'a

besoin d'être particulièrement spirituel pour constater laquelle des deux listes le concerne. Nous sommes enclins à classer les oeuvres de la chair selon notre propre représentation, et nous les jugeons plus ou moins graves. Dieu classe chacune des faces de cet être "*diabolique-humain*" dans un seul catalogue commun, et pareillement pour ce qui concerne les facettes de ce qui est "*humain-divin*".

Au commencement de cette liste sont nommées des choses à l'ouïe desquelles bien des croyants secouent la tête avec horreur: La fornication, l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, la magie. Mais tout le reste de cette "*liste noire*" **sont des choses exactement aussi mauvaises aux yeux de Dieu**, c'est-à-dire: les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les intrigues, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies. "*Mais, maintenant, je vous ai écrit que, si quelqu'un appelé frère est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, vous n'avez pas de commerce avec lui, que vous ne mangiez pas même avec un tel homme*" (1 Cor. 5.11).

Celui qui ne se rend pas coupable des choses grossières qui viennent d'être énumérées, mais qui cependant trame de l'inimitié, entame des querelles et des disputes et manifeste de la jalousie, **cet homme est tout autant dominé par des puissances démoniaques**. Le calomniateur est placé par Dieu au même niveau que le trompeur, l'idolâtre et le voleur, comme aussi que le chicaneur, le colérique et le vulgaire égoïste. L'égoïsme est toujours vulgaire. Il produit la division et les sectes, l'envie éclate; plusieurs perdent le contrôle d'eux-mêmes, se retirent, alors que d'autres tombent dans l'ivrognerie et les orgies, comme l'écrit Paul. Peu importe combien les arguments propres des uns et des autres peuvent sembler clairs, **mais celui qui se rend coupable de ces choses apporte la destruction dans le Corps du Seigneur, et lui-même ne verra pas le Royaume de Dieu**.

Les malentendus, la suspicion, la discorde, les bavardages, les médisances, etc., oui, toutes ces choses mauvaises auxquelles on n'oserait même pas penser, se trouvent au milieu des croyants qui prétendent faire partie de l'Eglise-Epouse. Cela n'a pas seulement l'apparence, mais il est malheureusement vrai que le diable poursuit son jeu trompeur avec les croyants comme traître, calomniateur et accusateur; il se comporte absolument comme étant un "*diable*", **c'est-à-dire quelqu'un qui met tout sens dessus dessous**. En plus de cela, les fausses doctrines apparaissent, lesquelles viennent toutes d'une fausse inspiration. C'est ainsi que sur tous les plans l'ennemi est entré dans l'Eglise et est à l'oeuvre pour détruire le peuple de Dieu.

La persécution extérieure a toujours rassemblé les croyants, **alors que la discorde intérieure les sépare et les paralyse**. Lorsqu'ils étaient opprimés ils se rassemblaient pour prier et non pour bavarder autour d'une tasse de café. Aujourd'hui l'Eglise est partagée en divers groupes et partis qui se combattent réciproquement, qui dénie le salut à leurs adversaires, ainsi que leur participation à l'enlèvement. L'incapacité de se réconcilier, qui va de pair avec l'arrogance, se trouve dans un grand nombre d'entre eux.

En ce qui concerne les divers problèmes intérieurs des communautés, frère Branham dit qu'en fait dans 99% des cas ce sont ceux qui présentent les réclamations qui ont en réalité créé le problème, et ce sont eux qui en portent la responsabilité. **Seuls ceux à qui Dieu peut parler se laisseront exhorter et reprendre**. Tous les autres repousseront chacune des exhortations venant de Dieu, s'imaginant être dans leur droit, et ils ne remarqueront pas du tout combien les intentions de Dieu sont bonnes à leur égard. "*Mais maintenant, renoncez, vous aussi, à toutes ces choses: colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses venant de votre bouche. Ne mentez point l'un à l'autre, ayant dépouillé le vieil homme avec ses actions et ayant revêtu le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé*" (Col. 3.8-10).

L'Écriture prononcerait-elle exceptionnellement ici des paroles vides de sens? Non et non! **Car ce ne sont pas les incroyables qui sont exhortés à s'examiner eux-mêmes, mais bien les croyants.** Il est certain que de toute façon l'un ou l'autre soit impliqué par la liste où sont énumérés les artifices que produisent les oeuvres de la chair, au travers desquelles l'ennemi accomplit ses mauvaises actions parmi les croyants. L'apôtre nous exhorte par ces paroles pressantes: *“Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force; revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable: car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes”* (Eph. 6.10-12). Le diable ne se présente pas à nous avec des cornes; de cette façon nous le reconnâtrions tout de suite. Mais ce sont les puissances invisibles des ténèbres **qui cherchent à nous influencer et à nous inspirer.**

Combien souvent viennent au coeur des croyants des pensées dirigées les uns contre les autres. Elles sont rendues si crédibles par ces esprits méchants que l'on accepte que les choses sont ainsi. La vraie foi repose dans le coeur et est enracinée dans des pensées d'amour et de paix. C'est également dans le coeur que prennent naissance les sentiments destructeurs dirigés réciproquement les uns contre les autres et, inspirés par l'ennemi, ils se fixent dans le monde de la pensée. **Nous devons résister à chacune de ces pensées** qui cherchent à occasionner des dommages à des individus ou à la communauté.

Chacun peut lire le texte des Ephésiens 6 jusqu'à la fin du chapitre et le méditer dans son coeur. Jamais auparavant l'examen de conscience personnel et scrupuleux n'a été aussi opportun que maintenant. **Seul le croyant profondément sincère se soumettra au Seigneur, se laissera convaincre par l'Esprit de se dépouiller du vieil homme avec tous ses attributs, afin de revêtir le nouvel homme “créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité”** (Eph. 4.22-24). Au verset 25 nous sommes exhortés par ces paroles: *“C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, parlez la vérité chacun à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres”*. Un membre du Corps ne doit ni mentir, ni tromper un autre membre. Nous ne devons même pas nous mettre en colère. Si toutefois quelqu'un, inconsidérément en arrive là, il ne faut pas laisser le soleil se coucher sans avoir auparavant mis la chose en ordre. Si nous ne faisons pas cela, nous laissons la place au calomniateur.

La vie de Jésus-Christ, avec toutes ses vertus (2 Pier. 1), ne peut être manifestée qu'en ceux qui ont été engendrés par l'Esprit de Dieu et sont nés de nouveau, qui ont en eux les sentiments se trouvant en Jésus-Christ (Phil. 2.5). **C'est par les fruits de l'Esprit que les attributs de Jésus-Christ sont manifestés au travers de nous, c'est-à-dire: “... l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance; contre de telles choses, il n'y a pas de loi”** (Gal. 5.22,23).

Le royaume de Dieu ne peut être vu que chez celui en qui les fruits de l'Esprit peuvent croître. Comment, par exemple, des personnes pourraient-elles un jour entrer dans le royaume de Dieu, si maintenant, d'une manière ou d'une autre, elles participent à la destruction du royaume de Dieu? Comment pouvons nous faire partie de l'Eglise de Dieu, si maintenant nous la méprisons et ne désirons pas lui appartenir? L'esprit de cet âge ne s'est pas arrêté à la porte des Eglises; il y est entré. Beaucoup de croyants veulent leur indépendance, ils veulent diriger eux-mêmes leur destinée, ils veulent faire en sorte de “se réaliser” eux-mêmes. Bien que l'on dise de la bouche: «J'appartiens tout entier au Seigneur!» notre manière de vivre rend témoignage de quelque chose de tout différent. **Il est visible que beaucoup de personnes se trouvent hors de l'Eglise de Christ,** et qu'en ce qui concerne leur vie, leur temps, leur dîme, et en toutes choses, ce sont eux-mêmes qui décident. Comme maintenant ils se sont

eux-mêmes rendus indépendants, **ainsi resteront-ils dehors également**, déçus de ne pas être enlevés avec l'Épouse de Christ.

Il est indispensable que tous fassent véritablement une expérience avec Dieu **par un renouvellement de leur vie**, et qu'ils ne se contentent pas seulement de mettre un morceau neuf sur un vieux vêtement tout en demeurant les mêmes à l'intérieur. Il faut que chacun reconnaisse de quelle manière l'ennemi l'emploie pour faire des dégâts au milieu du peuple de Dieu par son moyen. L'adversaire a beaucoup d'expérience et sait se servir d'une manière ou d'une autre de ceux par lesquels il peut tout particulièrement occasionner le plus de dégâts dans l'Église.

Beaucoup de personnes se sont déjà certainement demandé avec sérieux pourquoi leur vie spirituelle était dépourvue de fruits; elles se sont aussi questionnées sur leur propre état. Nous devons certainement nous demander quelles sont les causes de cela, et comment nous pouvons sortir de cette détresse spirituelle, afin d'être en bénédiction pour d'autres personnes. D'où proviennent donc les animosités, les querelles et les jalousies, ces oeuvres de la chair que la Parole place au même rang que la magie, l'idolâtrie et les autres choses? De même que les fruits de l'Esprit font voir à tous les qualités et la nature de notre Rédempteur, **ainsi l'ennemi manifeste son désordre par les oeuvres de la chair**, et cela malheureusement aussi parmi les croyants qu'il peut tenir sous son influence.

L'envie et la jalousie ont entraîné après elles le premier meurtre. Caïn vit que Dieu avait accepté favorablement Abel et son sacrifice, et déjà c'en était fait de lui. Tout d'abord l'envie et la jalousie montèrent en lui, puis la haine et le meurtre suivirent automatiquement (1 Jean 3.15). **Lorsque Dieu rend témoignage de Lui par un homme, qu'Il le bénit et l'emploie, cet homme n'y est pour rien.** Aucun ne peut s'attribuer un mérite, car tout cela lui a été donné d'en haut. Chaque enfant de Dieu n'a que ce que le Seigneur lui donne; cela ne vient pas du tout des mérites d'une personne, **mais Dieu prend celui qu'Il veut et Il répartit les dons et les tâches selon Son appréciation.** Si du point de vue spirituel ou terrestre quelqu'un a reçu davantage qu'un autre, on doit s'en réjouir. Il y a toujours eu des riches et des pauvres, mais il se trouve aussi des personnes qui sont satisfaites de ce qu'elles ont. Le Seigneur a dit: *“Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus”* (Mat. 6.33). Paul nous exhorte par ces paroles: *“Mais ayant la nourriture et de quoi nous couvrir, nous serons satisfaits”* (1 Tim. 6.8). C'est pourquoi il n'y a aucune raison de laisser monter en nous quoi que ce soit qui puisse susciter envie et jalousie. Que ce soit dans les domaines terrestre ou spirituel, cela ne fait aucune différence, car l'ennemi s'évertue à occasionner toutes sortes de malheurs.

Les talents particuliers ne sont-ils pas dans ce monde admirés et appréciés? La voix des chanteurs et chanteuses, le talent des sportifs, des artistes, des inventeurs, etc., sont tous admirés. Pourquoi donc parmi les croyants les talents sont-ils voués au diable? A cet égard frère Branham a fait une comparaison frappante avec le jeu de football, en disant: «Lorsqu'un équipier possède le ballon, tous ses coéquipiers ne doivent-ils pas le protéger, non pas chercher à lui prendre le ballon?».

“Mais Dieu a composé le corps en donnant un plus grand honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un égal soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est glorifié, tous les membres se réjouissent avec lui” (1 Cor. 12.24-26).

Tous les croyants sont sérieusement exhortés à résister à l'ennemi et aux puissances de ruse et de méchanceté qui apportent le malheur et la destruction, – et cela jusqu'au sang (Héb. 12.4), c'est-à-dire même jusqu'à la mort – afin de tenir ferme dans l'unité de l'Esprit. Cela n'est du moins possible que lorsque nous pouvons constater de quelle manière l'ennemi ma-

nigance ses attaques. **Ce n'est que lorsque nous nous plions véritablement sous la puissante main du Seigneur que le diable s'enfuit loin de nous.**

“Mais il donne une plus grande grâce. C'est pourquoi il dit: Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne la grâce aux humbles. Soumettez vous donc à Dieu. Résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs, et purifiez vos coeurs, vous qui êtes doubles de coeur. Sentez vos misères, et menez deuil et pleurez. Que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera. Ne parlez pas l'un contre l'autre, frères. Celui qui parle contre son frère ou qui juge son frère, parle contre la loi et juge la loi” (Jacq. 4.6-11).

L'apôtre Pierre donne cette exhortation: *“Soyez sobres, veillez: votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances s'accomplissent dans vos frères qui sont dans le monde” (1 Pier. 5.8,9).*

Celui qui ne peut pas rendre justice à Dieu en toutes choses et se plier de tout coeur **sous l'autorité de Sa Parole**, continuera d'être utilisé en mal par l'ennemi. Combien de fois l'un n'a-t-il pas jugé l'autre sur la base de son propre point de vue, et ne l'a-t-il pas condamné? Combien de fois un bavardage n'a-t-il pas agi comme un cancer qui ronge tout autour de lui? Combien une personne n'est-elle pas vite jugée d'après ce qu'une autre personne a dit d'elle? Cela ne peut continuer ainsi, car aujourd'hui chacun propage sur chacun ce qu'il veut. En somme, **qui pense encore que nous devons rendre compte de toutes paroles vaines que nous aurons dites?** Qui donc est intéressé à ce que soit éprouvé ce qui a été dit sur un autre pour en connaître la part de vérité?

L'un propage sur un frère ou une soeur ce qui lui vient à l'idée, et plusieurs y ajoutent encore. Qui donc tient à ce que celui sur qui il est parlé soit présent? Une femme colporte des choses sur son mari, et le mari sur sa femme – chacun sur chacun, tout ce qu'il veut. **Qui donc alors veut rentrer en lui-même et peut encore accepter d'être châtié par l'Esprit de Dieu?** Qui donc croit ne pas être dans son droit? Peu de personnes semblent remarquer les conséquences dévastatrices que provoque tout cela. Combien de temps voulons-nous encore nous satisfaire de l'état de désolation de l'Eglise? Tous ne devraient dire sur un autre que ce qu'ils pourraient dire en présence de la personne concernée et du Seigneur. Le mieux serait de ne parler absolument pas les uns à propos des autres, **mais de prier les uns pour les autres et employer notre temps à témoigner de notre merveilleux Seigneur.**

Pour rendre plus crédibles les bavardages calomniateurs, cette remarque est souvent ajoutée: «Celui-ci, ou celle-là, je la connais... Personne n'a besoin de me dire quoi que ce soit...». C'est possible. Il existe des personnes qui n'ont pas reconnu ce qu'elles sont, pas davantage que leur manière de faire destructrice. Comme disent les Saintes Ecritures, elles n'ont elles même pas la paix, et de leur langue enflammée par le feu de la géhenne (Jacq. 3.6) elles apportent la discorde partout où elles vont. Un venin d'aspic est sous leur langue, bien qu'elles parlent en partie de nouvelles et aussi d'anciennes langues; quelquefois même elles parlent un double langage, selon la meilleure manière dont l'ennemi peut les employer en mal pour causer des dégâts aux individus et à la communauté. Parfois elles bénissent de leur langue, d'autres fois elles maudissent; tout dépend de ceux à qui elles s'adressent, si les personnes concernées sont considérées comme ennemies ou comme amies. **Combien de temps cela va-t-il durer? Quelle solution les Saintes Ecritures nous offrent-elles?**

Par rapport au proche retour de Jésus-Christ la question est plus que justifiée. Quand donc tous les croyants appartenant à l'Eglise-Epouse se soumettront-ils à Dieu et à Sa Parole, afin de se mettre au service du Seigneur et de contribuer au bien-être et à l'édification de l'ensemble de l'Eglise? Nous croyons que l'Eglise-Epouse doit être à la fin comme Elle était au commencement, et que c'est ce qu'Elle sera finalement, c'est à dire un seul coeur et une

seule âme. Alors seulement nous expérimenterons ensemble les grandes oeuvres de Dieu. **Cependant, auparavant, un profond repentir doit réellement avoir lieu, une repentance du coeur que le Seigneur accordera par Son Esprit et qui viendra sur chacun** – non un repentir exigé l'un de l'autre, mais bien une contrition opérée par l'Esprit Saint en chacun personnellement.

Afin de pouvoir nous servir les uns les autres, nous devons revêtir **le vêtement de service: l'humilité**. Celui qui veut exhorter l'autre commence par se placer lui-même dans la position de celui qu'il désire exhorter. Avant toutes choses, il retirera la poutre de son propre oeil avant de se disposer à retirer la paille de l'oeil de son frère.

Un verset du sermon sur la montagne, que l'on appelle en anglais "la règle d'or", devrait être notre parole directrice: *"Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur, vous aussi, de même; car c'est la loi et les prophètes"* (Mat. 7.12).

Dans le sermon sur la montagne se trouve cette bénédiction bien connue: *"Bienheureux ceux qui sont purs de coeur, car c'est eux qui verront Dieu"* (Mat. 5.8). Celui qui est informé de ce que Dieu a fait dans notre génération à travers le ministère particulier de frère Branham, celui-là sait que le Message apporté par lui au temps opportun, celui du *"retour au Message-Parole"*, doit prendre les devants. Jean-Baptiste a été envoyé avant la première venue de Christ pour préparer le chemin du Seigneur. Ce ministère apostolique prophétique a été de nouveau envoyé de nos jours **pour rétablir toutes choses** (Mat. 17.11). Tous ceux qui véritablement appartiennent à l'Eglise-Epouse **doivent accepter et croire la Parole de l'heure, le Message divin, comme l'Ecriture le dit**. Ce serait être irresponsable que de continuer à agir de la manière selon laquelle chacun croit pour lui-même et son parti et pense être prêt pour l'enlèvement. La chose étonnante est que c'est ce que pensent même ceux qui ont le visage aussi sombre que Caïn.

Parmi les personnes croyantes d'aujourd'hui il y en a qui pensent aimer Dieu, et qui en même temps peuvent haïr leur prochain, leur frère ou leur soeur. Ils croient pouvoir parler à Dieu, mais cependant pas au frère ou à la soeur. Malgré leur irréconciliabilité, ils croient même être prêts pour la venue de Christ. **Ils sont persuadés d'être unis à Dieu sans être en relation avec leurs frères et soeurs**. Dans les Saintes Ecritures nous voyons que les deux choses sont inséparables *"... ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous: or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ"* (1 Jean 1.3).

En tant qu'enfants de Dieu nous devons comprendre une fois pour toutes que dans chacun des domaines concernant Dieu, nous devons être soumis à Sa Parole afin d'être en accord avec Elle. Pour la communauté également l'ordre divin seul est valable, et nous devons nous y laisser introduire. Pour tous ceux qui sont devenus croyants – pour chaque homme, chaque femme, chaque père, chaque mère, chaque enfant – **c'est Dieu seul qui est compétent dans l'Eglise**. En ce qui concerne le manger et le boire, pour l'observation des jours et choses semblables, chacun doit agir selon sa propre conviction, mais qu'il laisse donc les autres en paix et respecte la décision qu'ils prennent pour leur part (Rom. 14.1-10). Cependant c'est tout différent **lorsqu'il s'agit de choses qui sont obligatoires pour tous parce qu'elles ont été établies dans la Parole de Dieu**. Ce qui peut être formulé conformément aux commandements et interdictions de la Parole écrite peut seul être jugé conformément à cette Parole écrite.

En Israël, les anciens assis à la porte de la ville prononçaient le droit en tant que juges et chefs (Deut. 16.18-20). Tout le peuple s'adressait à eux. **Dans l'Eglise de Christ les anciens ont également reçu cette tâche**. Lorsque le Seigneur Dieu apparut à Son serviteur Moïse, Il lui dit: *"Va, et assemble les anciens d'Israël, et dis-leur:..."* (Ex. 3.16). C'étaient des hommes qui avaient la confiance des tribus et de tout le peuple. Lorsque Moïse monta sur la mon-

tagne pour y rencontrer l'Éternel, il prit avec lui également 70 anciens d'entre le peuple d'Israël: *“Et il ne porta point sa main sur les nobles d'entre les fils d'Israël; ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent”* (Ex. 24.11). Comme d'une part les sacrificateurs devaient s'occuper de la partie spirituelle du service divin, ainsi les lévites avaient également leur tâche dans le Temple. L'assistance envers l'ensemble de l'assemblée reposait sur les anciens; ils rendaient la justice à l'égard des enfants récalcitrants (Deut. 21.18-21), et jugeaient également dans les cas de différends entre époux (Deut. 22.13-21).

Dans les églises du Nouveau Testament, des anciens ont été également établis (Act. 14.23; 1 Tim. 3; Tite 1; etc.). Paul et Barnabas s'en allèrent avec une délégation pour rencontrer les apôtres et anciens de Jérusalem à cause d'un point de controverse (Act. 15). Par leur moyen ils firent porter cet écrit: *“Les apôtres et les anciens et les frères, aux frères d'entre les nations qui sont à Antioche et en Syrie et en Cilicie: Salut!”* (v. 23). Ce ne sont pas les frères exerçant les cinq ministères de la Parole que Paul fit appeler lorsqu'il s'agissait d'une assemblée locale, **mais bien les anciens**: *“Or il envoya de Milet à Ephèse, et appela auprès de lui les anciens de l'assemblée”*. Il les exhorta en leur disant: *“Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'Esprit Saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils”* (Act. 20.17,28).

Les anciens sont aussi appelés surveillants et présidents. Dans l'Apocalypse les 24 anciens nous sont montrés comme représentant l'Ancienne et la Nouvelle alliance. Ce sont les anciens qui sont appelés à faire l'onction d'huile aux malades et à prier avec eux (Jacq. 5.14). **Ils ont pour tâche de haute importance de veiller au bien-être de l'Assemblée sous tous les rapports.**

“J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances de Christ, qui aussi ai part à la gloire qui va être révélée: paisez le troupeau de Dieu qui est avec vous...” (1 Pier. 5.1,2). **Celui qui a réellement la crainte de Dieu dans son coeur respectera dans leur service les frères établis par Dieu.** Celui qui n'a pas de respect envers les décisions de Dieu n'a pas davantage la crainte de Dieu. La crainte de Dieu doit retourner dans l'Eglise, et elle y sera, c'est certain (Act. 5.1-11), car elle est le commencement de toute sagesse divine (Ps. 111.10; Prov. 1.7; Jacq. 3.17).

Les frères responsables dans les communautés sont qualifiés pour s'occuper des intérêts de tous ceux qui appartiennent à l'Eglise. Paul écrit dans 1 Corinthiens 5.12: *“Car qu'ai-je affaire de juger ceux de dehors aussi? Vous, ne jugez-vous pas ceux qui sont de dedans?”*. Celui qui se retire de la vie de la communauté parce que la Parole ne peut lui donner raison, rend témoignage qu'il n'accepte pas d'être placé sous l'autorité de la Parole, mais qu'il se considère au contraire comme étant au-dessus de la Parole. Il est juste de se demander si de telles personnes peuvent être des membres du Corps du Seigneur, car pour ceux-là au contraire toute la Parole de Dieu est valable. Quelques personnes revendiquent aussi le droit pour elles seules. **Mais en fait les droits d'un croyant n'existent que dans les limites établies par la Parole de Dieu.** Celui qui sort de ces limites quitte le fondement biblique et se soustrait à la conduite du Saint Esprit. De cette façon, non seulement certaines personnes arrivent dans le domaine de l'ennemi, mais encore se trouvent sous l'influence directe de mauvais esprits, et elles s'égareront.

“Frères, quand même un homme s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme dans un esprit de douceur, prenant garde à toi même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté” (Gal. 6.1).

Que ce soit pour le couple ou pour la famille, ou parmi les frères et soeurs, **pour tous la Parole est pleinement suffisante pour qu'au travers d'Elle seule une sentence juste soit prononcée.** Aucun croyant ne doit chercher à faire valoir ses droits à l'égard de son frère ou de sa soeur en Christ par la moyen d'un avocat ou devant une cour de justice. Paul a repris les

croyants qui faisaient valoir leurs droits devant des juges incroyables, plutôt que d'avoir cherché à le faire auprès des saints (1 Cor. 6). Tous ceux qui cherchent à faire valoir leurs droits devant des juges non-croyants méprisent Dieu et Sa Parole; ils exposent l'Eglise du Seigneur à la moquerie des incroyables et jettent ainsi des perles aux pourceaux. Aucun de ceux qui, en connaissance de cause, c'est-à-dire volontairement, foule aux pieds la Parole de Dieu ne sortira de là impuni. Celui qui a recours à un juge de ce monde **rend nul le droit divin**, car il a cherché son propre droit par la voie des incroyables. Par exemple, comment dans l'affaire d'un couple, un juge de ce monde peut-il prononcer ce qui est juste, alors qu'il ne connaît lui-même aucunement la Parole de Dieu? Il ne sait pas ce qui est écrit dans Matthieu 5.32, ou encore dans Matthieu 19.9, 1 Corinthiens 7.10,11 ou 15, ainsi que dans beaucoup d'autres passages bibliques du Nouveau Testament encore, sans compter tous ceux qui se trouvent dans l'Ancien Testament, d'Exode 20 à Malachie 2.16.

Tout ce qui arrive aux croyants n'est pas d'ordre privé ou une affaire de famille, **car dès que cela aboutit dans le domaine public cela concerne toujours l'Eglise tout entière**. C'est pourquoi le droit divin, au travers de la Parole, doit être prononcé sans parti pris et dans l'Eglise. En cas de litige il est toujours nécessaire qu'il y ait un médiateur qui prononce la sentence juste. Le médiateur ne doit cependant appartenir à aucun parti, ni donner droit à une des parties en conflit; il doit au contraire servir d'intermédiaire **et chercher à réconcilier ceux qui sont en différend**. Notre Rédempteur en est le meilleur exemple. Il fut le Médiateur de la Nouvelle alliance, et en Lui l'humanité partagée en deux fut réconciliée avec Dieu. Celui qui se soustrait aux directives justes de la Parole prononcées au-dedans de l'Eglise et se dresse contre elles, fraye son propre chemin. Nous devons arriver, comme l'enseignait Paul, à ce que des hommes éprouvés dans la foi jugent d'une affaire afin qu'elle soit éclaircie.

Ce n'est pas toujours avec de mauvaises intentions que deux personnes entrent en conflit. Il peut arriver que chaque partie se réfère à un autre passage biblique et s'y appuie sans prendre en considération le passage biblique de son interlocuteur. C'est ainsi que prennent naissance des accusations qui sont aussi vieilles que le monde. Dans le jardin d'Eden, déjà, lorsque le Seigneur Dieu demanda les raisons de son acte à Adam, celui-ci répondit: "*La femme que tu m'as donnée pour être avec moi...*". Et lorsque Dieu s'adressa à la femme, celle-ci Lui dit: "*Le serpent m'a séduite...*" (Gen. 3.12,13). Par bonheur le Seigneur Dieu n'a maudit ni Adam ni Eve, mais seulement le serpent.

Aucune affaire ne peut être résolue en accusant les autres de culpabilité ni par des chicanes. Au contraire, le problème ne peut devenir que plus grand. L'accusation de culpabilité ne peut venir que lorsque le pardon et la réconciliation sont repoussés et refusés. Cela ne devrait jamais arriver chez les croyants, car il y a une mise en garde très nette dans le "Notre Père" lorsqu'il est dit: "*... et remets nous nos dettes, comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs; et ne nous induis pas en tentation, mais délivre nous du mal. Car si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi à vous; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père ne pardonnera pas non plus vos fautes*" (Mat. 6.12-15).

Si quelqu'un pense que ces paroles ne le concernent pas, il se trompe lui-même. Celui qui ne peut pas pardonner "une chose" à son prochain, Dieu ne lui pardonnera alors "aucune chose". C'est ainsi que nous pouvons lire dans Marc 11.25,26: "*Et quand vous ferez votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père aussi, qui est dans les cieux, vous pardonne vos fautes. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne pardonnera pas non plus vos fautes*". C'est face à de telles paroles de l'Ecriture que chacun peut se juger soi-même; il n'a pas besoin de consulter une autre personne pour savoir où il en est. Celui qui a réellement pardonné tend à l'autre la main de la réconciliation. **Celui qui n'est pas réconcilié avec son frère ne peut pas être réconci-**

lié avec Dieu. Même seulement lorsqu'une personne se met en colère contre son frère, il est soumis au jugement de Dieu. Dans la loi, celui qui l'appelait "raca" (stupide) devait en rendre compte devant le sanhédrin. Et celui qui le qualifiait de "fou" était passible de la géhenne de feu (Mat. 5.21,22). **Combien de temps voulons nous encore passer par-dessus ces passages bibliques?** En considérant de manière superficielle les trois cas d'insulte mentionnés ci-dessus, nous pourrions les qualifier de "paroles cavalières". Mais auprès de Dieu c'est une chose mauvaise **car Il connaît les raisons qui animent les coeurs, ainsi que la raison pour laquelle de telles expressions et de tels noms sont lancés à la face de l'autre.** Il sonde les coeurs et éprouve les reins. Dans Matthieu 5, où il est fait mention de ces choses que nous pensons être de "peu d'importance", c'est précisément là qu'il est dit que si nous voulons offrir un sacrifice au Seigneur, nous devons le laisser devant l'autel et venir premièrement nous réconcilier avec la personne concernée. **Ce n'est que lorsque le droit et l'ordre divin sont rétablis parmi les individus qu'ils pourront aussi l'être dans l'Eglise.**

LA REPONSE DIVINE DANS L'EGLISE

"Et si ton frère pèche contre toi, va, reprends-le, entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère; mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou de trois témoins toutes choses soient établies. Et s'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée; et s'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un publicain" (Mat. 18.15-17). Paul doit avoir eu cette parole à la pensée, lorsque dans 1 Corinthiens 5 il présentait aux frères responsables ce qui était juste concernant un cas extraordinaire dont parle Lévitique 18.8, et qui n'était même pas pensable chez les païens.

Visiblement, dans d'autres cas, les anciens n'étaient pas consultés, puisque l'apôtre fait le reproche aux croyants de ce que dans leurs contestations: *"... vous établissez ceux là pour juges qui sont peu estimés dans l'assemblée. Je parle pour vous faire honte; ainsi il n'y a pas d'homme sage parmi vous, pas même un seul, qui soit capable de décider entre ses frères"* (1 Cor. 6.4-6).

Des renseignements nous sont donnés dans 2 Corinthiens 2, au sujet de ce qui doit arriver à un croyant qui n'a pas écouté les deux ou trois personnes qui lui avaient parlé premièrement et dont l'affaire est portée devant l'Assemblée: *"Il suffit, pour un tel homme, de cette punition qui lui a été infligée par le grand nombre, de sorte qu'au contraire vous devriez plutôt pardonner et consoler, de peur qu'un tel homme ne soit accablé par une tristesse excessive. C'est pourquoi je vous exhorte à ratifier envers lui votre amour. Car c'est aussi pour cela que je vous ai écrit, afin que je connaisse, à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Or à celui à qui vous pardonnez quelque chose, moi aussi je pardonne; car moi aussi, ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, je l'ai fait à cause de vous dans la personne de Christ; afin que nous ne soyons pas circonvenus par Satan, car nous n'ignorons pas ses desseins"*.

Il ne s'agit donc pas que l'un déclare l'autre coupable, **mais bien qu'il y ait pardon et que les dispositions divines soient établies, dans lesquelles seules une atmosphère agréable à Dieu peut prendre naissance.** La loi nous déclare tous coupables, mais la grâce nous déclare libres. Le Seigneur a pris sur Lui nos fautes, et Il les a portées à la croix. C'est là que le parfait pardon divin a été accompli et qu'a eu lieu la réconciliation par le sacrifice de l'amour divin en Jésus-Christ notre Seigneur. Il a apporté la paix à ceux qui L'acceptent et Le reçoivent. **Celui qui impute une faute ou un manquement à un autre, annule pour lui-même le pardon. La délivrance parfaitement accomplie, ainsi que le pardon, n'ont plus de valeur pour lui parce que lui-même ne pardonne pas.** C'est de cette manière que s'élèvent de

nouveau l'inimitié et la séparation. Lorsque nous retenons la faute d'un autre nous nous rendons nous-mêmes coupables devant Dieu, parce que de cette manière nous déclarons la délivrance pleinement accomplie comme étant nulle pour nous, puisque nous ne croyons pas qu'elle le soit pour l'autre. Dans un tel cas c'est notre propre moi qui se place en travers du chemin de Dieu, et les actions et les pensées humaines nous dominent. Ce que Dieu a fait en Christ a de la valeur pour toujours, de même que la béatitude proclamée dans Romains 4.7,8: *“Bienheureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées et dont les péchés ont été couverts: bienheureux l'homme à qui le Seigneur ne compte point le péché”*.

Ephésiens 5.21 nous interpelle tous. Il est dit d'abord, en général: *“Etant soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ”*, puis il est montré aux femmes ainsi qu'aux hommes leur position pour parvenir enfin au point culminant: la comparaison avec Christ et l'Eglise, pour Laquelle le Seigneur s'est donné, *“afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la parole; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable”* (v. 26,27).

Nous devons ici déjà être dans l'amour divin, lequel est le lien de la perfection, afin d'arriver à l'unité produite par l'Esprit. Alors seulement, nous serons prêts pour l'enlèvement. De son vivant frère Branham fut transporté en esprit dans le paradis. Il vit entre autres la grande troupe des croyants revêtus de robes blanches, et il entendit une voix forte disant: *«Seul l'amour parfait entre en ce lieu. Tous ceux que tu as aimés et qui t'ont aimés...»*. *“L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour donc est la somme (plénitude) de la loi”* (Rom. 13.10).

Paul se rapportait aux événements particuliers qu'il avait vécus, ainsi qu'aux visions qu'il avait eues, pour faire ressortir les choses extraordinaires qu'il vit lorsqu'il fut transporté dans le paradis (2 Cor. 12). Auparavant il avait déjà rendu un témoignage dans 1 Corinthiens 2.9: *“Ce que l'oeil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au coeur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment”*.

Le disciple préféré de Jésus a beaucoup écrit sur l'amour, et c'est lui qui rend ce témoignage: *“Et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est engendré de lui. Par ceci nous savons que nous aimons les enfants de Dieu, c'est quand nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandements”* (1 Jean 5.1,2). **Ne peuvent réellement aimer de l'amour divin que ceux dans le coeur desquels a été versé l'amour qui sauve et qui pardonne**, tel qu'il a été manifesté à Golgotha pour la réconciliation et le pardon, et qui est répandu en eux par le Saint-Esprit.

Nous devrions tous lire d'une manière toute particulière l'épître de Jean, parce qu'elle touche directement le noyau de la vie divine en nous. C'est lui, Jean, qui nous exhorte avec insistance à ne pas faire comme Caïn, qui était du malin et tua son frère. *“Enfants, n'aimons pas de parole ni de langue, mais en action et en vérité... Bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre, car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour... Personne ne vit jamais Dieu; si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, et son amour est consommé en nous ... Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui... Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, il est menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas!”* (1 Jean 3.18; 4.7,8,12,16,20).

CONCLUSION

L'apôtre Paul a décrit dans 1 Corinthiens 13 l'amour divin avec tous ses attributs et répercussions. Si donc nous prêchons, chantons et parlons de l'amour, et que notre vie rende té-

moignage de quelque chose de contraire, qui donc alors devons-nous croire? Nous devons trouver les causes de la haine, de l'inimitié qui se trouve dans les couples, les familles et les communautés, et éliminer tout cela. Nous devons trouver les motifs de séparation des frères et soeurs avant d'arriver à être ensemble agréables à Dieu, en accord avec Sa Parole dans une marche, une vie ne consistant pas à se satisfaire soi-même – **mais une vie sur laquelle repose réellement l'approbation de Dieu.** Avant qu'Hénoc ne soit enlevé, il reçut le témoignage d'être agréable à Dieu (Héb. 11.5). Une propre justice reposant sur notre propre témoignage ne nous sert de rien; **nous avons besoin du témoignage de Dieu, venant du ciel:** "Celui-ci est mon fils bien-aimé, ma fille bien-aimée, en qui j'ai trouvé mon plaisir". Lorsque le ciel s'ouvre sur nous, alors l'Esprit de Dieu descend et nous place entièrement au service de Dieu, y compris notre langue. Alors, comme le jour de Pentecôte, les grandes oeuvres de Dieu sont publiées.

Tous ceux qui parviendront à l'enlèvement trouveront dans l'amour divin, qui est le lien de la perfection, l'achèvement promis. L'amour, le pardon, la réconciliation, vont ensemble. C'est ainsi que se révèle la paix de Dieu, qui est plus grande que notre raison puisqu'elle détermine tout notre comportement. Il en résulte une situation pleinement détendue, une atmosphère agréable dans laquelle Dieu et les hommes se sentent bien.

Nous voulons considérer encore une fois cette déclaration faite par le Seigneur dans le sermon sur la montagne: "*Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur, vous aussi, de même; car c'est là la loi et les prophètes*" (Mat. 7.12). Nous pouvons dire sans autre que: "*Tout ce que nous ne voulons pas que les autres nous fassent, nous ne devons pas non plus le leur faire*". Serions-nous d'accord que les autres pensent, parlent, et nous jugent comme nous le faisons d'eux? Serions-nous d'accord qu'ils soient pleins de haine à notre égard, qu'ils nous fuient et nous calomnient? Quelqu'un voudrait-il sérieusement que l'on se sépare de lui, qu'on le méprise et qu'on l'évite comme un pestiféré, et ainsi de suite? Non, certainement pas.

Quiconque a un réel désir d'être prêt pour le retour du Seigneur **se laissera reprendre et corriger par la Parole et l'Esprit de Dieu.** Puissent donc les citations bibliques suivantes ne pas manquer leur action en nous tous. "*Enfin, soyez tous d'un même sentiment, sympathisants, fraternels, compatissants, humbles, ne rendant pas mal pour mal, ou outrage pour outrage, mais au contraire bénissant, parce que vous avez été appelés à ceci, c'est que vous héritiez de la bénédiction; car celui qui veut aimer la vie et voir d'heureux jours, qu'il garde sa langue du mal, et ses lèvres de proférer la fraude: qu'il se détourne du mal et qu'il fasse le bien; qu'il recherche la paix et qu'il la poursuive; car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont tournées vers leurs supplications; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal*" (1 Pier. 3.8-12). "*Usez donc de patience, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voici, le laboureur attend le fruit précieux de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il reçoive les pluies de la première et de la dernière saison. Vous aussi, usez de patience; affermissez vos coeurs, car la venue du Seigneur est proche. Ne murmurez pas les uns contre les autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés: voici, le juge se tient devant la porte. Mes frères, prenez pour exemple de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur*" (Jacq. 5.7-10).

"*Seulement conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile du Christ, afin que, soit que je vienne et que je vous voie, soit que je sois absent, j'apprenne à votre sujet **que vous tenez ferme dans un seul et même esprit**, combattant ensemble d'une même âme, avec la foi de l'évangile...*" (Phil. 1.27).

"*Si donc il y a quelque consolation en Christ, si quelque soulagement d'amour, si quelque communion de l'Esprit, si quelque tendresse et quelque compassion, rendez ma foi accomplie en ceci que vous ayez une même pensée, ayant un même amour, étant d'un même sentiment,*

pensant à une seule et même chose. Que rien ne se fasse par esprit de parti, ou par vaine gloire; mais que, dans l'humilité, l'un estime l'autre supérieur à lui-même... ” (Phil. 2.1-3).

*“Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par la gloire et par la vertu, par lesquelles il nous a donné les très grandes et précieuses promesses, afin que par elles **vous participiez de la nature divine**, ayant échappé à la corruption qui est dans la monde par la convoitise ...; pour cette même raison aussi, y apportant tout empressement, joignez à votre foi, la vertu; et à la vertu, la connaissance; et à la connaissance, la tempérance; et à la tempérance, la patience; et à la patience, la piété; et à la piété, l'affection fraternelle; et à l'affection fraternelle, l'amour; car, si ces choses sont en vous et y abondent, elles font que vous ne serez pas oisifs ni stériles pour ce qui regarde la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ; car celui en qui ces choses ne se trouvent pas est aveugle, et ne voit pas loin, **ayant oublié la purification de ses péchés d'autrefois**. C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre appel et votre élection, car en faisant ces choses vous ne faillirez jamais; car ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera richement donnée” (2 Pier. 1.3-11).*

*“Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité, **vous supportant l'un l'autre et vous pardonnant les uns aux autres**, si l'un a un sujet de plainte contre un autre; comme aussi le Christ vous a pardonné, vous aussi faites de même. Et par dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés en un seul corps, préside dans vos coeurs; et soyez reconnaissants” (Col. 3.12-15).*

*“Mais exhortez-vous l'un l'autre chaque jour, aussi longtemps qu'il est dit: ‘Aujourd'hui’, afin qu'aucun d'entre vous ne s'endurcisse par la séduction du péché” (Héb. 3.13). “Mais la fin de toutes choses s'est approchée; soyez donc sobres et veillez pour prier; mais, avant toutes choses, **ayant entre vous un amour fervent, car l'amour couvre une multitude de péchés**; étant hospitaliers les uns envers les autres, sans murmures. Suivant que chacun de vous a reçu quelque don de grâce, employez-le les uns pour les autres, comme bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu” (1 Pier. 4.7-10).*

“Or, à celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, selon la puissance qui opère en nous, à lui la gloire dans l'assemblée dans le christ Jésus, pour toutes les générations du siècle des siècles! Amen!” (Eph. 3.20,21).

*“Et maintenant enfants, **demeurez en lui**, afin que, quand il sera manifesté, nous ayons de l'assurance et que nous ne soyons pas couverts de honte, de par lui, à sa venue” (1 Jean 2.28).*

NOUVELLES MISSIONNAIRES

C'est avec une profonde reconnaissance que nous jetons un regard sur l'année 1993 qui vient de s'écouler. Elle a été incomparablement richement bénie. De toute manière le Seigneur fidèle nous a accordé Sa grâce, et Il a fait bien davantage que nous n'aurions osé Lui demander ni espérer.

Dans l'est et l'ouest de l'Europe, dans l'est, le centre et l'ouest de l'Afrique ainsi que dans toute l'Asie, j'ai pu expérimenter personnellement au cours de beaucoup de voyages missionnaires combien de centaines et même quelquefois de milliers de personnes sont venues dans les réunions.

A la fin du voyage d'octobre à Manille, au Philippines, la réunion entière, deux heures durant, a été retransmise à toute la nation par la télévision, de sorte que des millions de person-

nes ont pu entendre la Parole de Dieu. La deuxième réunion fut aussi retransmise pendant une heure. En beaucoup d'endroits, de toutes nouvelles relations se sont nouées et des portes se sont ouvertes. J'ai aussi rencontré des frères qui pendant un certain temps avaient marché en dehors du chemin frayé, s'engageant dans des doctrines non bibliques, mais qui à présent croient de tout leur coeur conformément aux Saintes Ecritures et ne prêchent plus que ce qui vient véritablement d'Elles.

La demande de nos brochures en anglais, et tout particulièrement de l'édition anglaise du livre "Le Christianisme traditionnel", est si grande, que nous devons entreprendre déjà maintenant une nouvelle édition de plusieurs milliers d'exemplaires. Ce livre est aussi traduit en diverses langues et publié dans ces pays. Nous remercions Dieu que nous n'ayons pas besoin d'insister sur une doctrine particulière, ni non plus besoin d'en défendre une. **Nous n'appartenons pas plus aux églises trinitaires qu'aux unitaires, mais bien à l'Eglise du Dieu vivant qu'Il a rachetée par le Sang de l'Agneau, et qui demeure jusqu'à la fin la colonne et le soutien de toute la Vérité** (1 Tim. 3.15), et nous pouvons croire et enseigner en tout point comme l'enseigne l'Ecriture. De cette manière Dieu peut faire entendre Sa Parole sur chaque thème. Par la grâce de Dieu, pendant les quarante années de mon ministère, je n'ai pas dû une seule fois retirer ce que j'avais prêché, cela parce que ce n'était toujours qu'uniquement la Parole de Dieu qui demeure éternellement.

Pour éclaircir la chose, **je déclare ici que je ne crois pas à un successeur de frère Branham**. Il n'y a pas eu davantage de successeur de Pierre que de Paul, ni de successeur de Luther que de Zwingli, ni encore de quelque autre homme de Dieu. **Auprès de Dieu il n'y a que des vocations originelles**, lesquelles se trouvent en relation avec Son plan de salut. **Tous les serviteurs de Dieu accomplissent uniquement ce pour quoi le Seigneur les a mandatés**. De la même manière je dois accomplir ce que le Seigneur m'a chargé de faire le 2 avril 1962 lorsqu'Il me parla d'une Voix puissante qui me traversa les os et la moelle. La preuve de Son appel a été apportée au cours des 27 années passées dans l'exercice de mon mandat principal: la prédication de la Parole dans le monde entier. J'ai visité personnellement 107 pays, et beaucoup de ceux-là plusieurs fois. Cependant, la Parole est répandue dans le monde entier, également dans les pays dans lesquels je ne suis pas encore entré personnellement.

S'il y a des frères qui sont assez insensés pour prétendre être le successeur de frère Branham, en se présentant comme le "huitième" messenger, on peut (selon ses dispositions intérieures) soit en rire, soit en pleurer. **Dans la main droite du Seigneur ressuscité ne se trouvent que sept étoiles, à savoir, les sept anges des Eglises** (Apoc. 1.20). S'il y en a un "huitième", il n'est en aucun cas dans la main du Seigneur, et par cela même il n'a aucune charge divine. Comme nous l'avons déjà souvent dit, le Seigneur a utilisé Ses serviteurs et messagers pour exercer diverses tâches, mais Il s'en est réservé la principale: **LUI qui a sauvé Son Eglise, Il L'appelle à sortir de Babylone, La prépare et fait en sorte qu'Elle soit accomplie pour le jour de Son glorieux retour**. Lui-même va terminer sous peu l'oeuvre qu'Il a commencée et viendra prendre Son Eglise pour la placer dans Sa gloire (1 Thess. 4.13-17).

MULTIPLICITE DES TACHES

Comme cela est connu, nous imprimons, ici au Centre Missionnaire de Krefeld, des brochures et livres en plusieurs langues européennes. Nous envoyons aussi des cassettes en grande quantité et par ce moyen nous pouvons servir les frères et soeurs qui sont dans la dispersion. Dernièrement, et plus particulièrement lors de mon dernier voyage en Afrique et en Asie, on m'a demandé à plusieurs reprises de traiter de temps en temps certains thèmes bibliques également en langue anglaise pour l'édification des frères et soeurs qui parlent cette langue. Ainsi dans le monde entier les Eglises et groupes de prière utilisant cette langue pourront

avoir part à ce que le Seigneur dit à Son peuple en ces temps de la fin par Sa Parole. **Ils ont besoin d'être joints à l'action de Dieu pour l'achèvement de l'Épouse dans cette phase finale.**

J'aimerais prier de tout mon coeur chacun de vous de se souvenir devant Dieu de ce ministère dont nous sommes responsables Il s'agit maintenant que revienne au Seigneur le plein droit qui Lui est dû parmi Son peuple. Par votre soutien énergique nous pouvons généralement maîtriser tout ce qui est lié à cette diffusion mondiale. Puisse le Seigneur vous bénir tous et vous récompenser richement. De cette manière vous avez une part directe à l'oeuvre de Dieu.

A cette occasion je voudrais aussi remercier sincèrement tous ceux qui dans les pays d'expression française soutiennent le ministère de frère Alexis Barilier. J'entends sans cesse parler des bénédictions produites par son inlassable travail, tout spécialement dans les pays francophones d'Afrique, mais également en Europe.

J'aimerais également remercier tous ceux qui se tiennent derrière le service béni de notre frère Etienne Genton lequel accomplit le travail en Italie avec un grand dévouement, pour le soutenir de leurs prières. Ce sont des frères qui servent le Seigneur et l'Assemblée du Dieu vivant d'une manière désintéressée.

Nous ne voulons pas manquer de mentionner frère Markku Vuori, de Finlande, qui fait de son mieux pour répondre aux besoins qu'il y a dans son pays. Puisse le Seigneur le bénir richement lui aussi, et que tous les frères et soeurs demeurant là-bas dans ces climats froids du Nord, puissent être remplis de l'amour brûlant de Christ les uns à l'égard des autres.

Nous remercions cordialement tous nos frères et soeurs, qui à proprement parler devraient également pouvoir être mentionnés (mais il n'est pas possible de le faire), lesquels avec beaucoup de zèle, un grand dévouement et d'une manière désintéressée s'occupent de la traduction dans les diverses langues. Si nous pouvions avoir devant les yeux l'oeuvre qui se fait dans le monde entier, la liste pourrait être allongée à volonté. Les prédications de frère Branham sont aussi publiées dans toutes ces langues et sans cesse réimprimées.

Je souhaite sincèrement à tous personnellement pour l'année 1994 de voir l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu et les bénédictions visibles du Tout-puissant. En tout cas nous nous trouvons être d'une année plus proches du retour du Seigneur, et nous pouvons compter que le temps que l'Église-Épouse doit encore passer ici sur terre est véritablement très court. Bientôt nous serons auprès du Seigneur pour toujours.

Dieu voulant, comme depuis de nombreuses années, les réunions à Zurich continueront d'avoir lieu chaque dernier dimanche du mois, comme également les réunions à Krefeld chaque premier dimanche du mois. Entre deux prennent place les voyages missionnaires dans d'autres pays.

Pensez à moi dans vos prières, ainsi qu'au ministère lié à l'histoire du salut, afin qu'en tout ce qui se fait la volonté de Dieu soit accomplie. Satan m'a pris pour cible et lance ses traits enflammés bien connus, et voudrait ainsi à sa manière rendre incroyable la mission divine qui m'a été impartie. Cependant notre Seigneur Jésus-Christ l'a vaincu à la croix de Golgotha et nous expérimenterons le triomphe et la réalisation de cette victoire en ce que tous Ses ennemis seront placés comme marchepied de Ses pieds. Plaçons-nous ensemble au côté de Dieu, et combattons pour la foi qui a été une fois pour toutes enseignée aux saints. Que le Seigneur vous bénisse tous richement.

Agissant de la part de Dieu.

Br. Frank

Auteur:

Missionnaire Ewald Frank, Krefeld (Allemagne)

Copyright © by Freie Volksmission e.V., Krefeld (Allemagne)
Traduit de l'allemand. Tout droit de reproduction, même partiel, est réservé.

Imprimé en Côte d'Ivoire:

Eglise d'Abidjan

Boite postale: 08 BP 1937 Abidjan 08 – République de Côte d'Ivoire

Adresse email: info@eme-ci.com, eglise_meci@yahoo.fr

Site web: <http://www.eme-ci.com>